

La révolution technologique résultant de l'importation de nouvelles techniques et de systèmes nouveaux et déroutants de transport, de communication et de production; les machines, les méthodes et les mentalités qu'un peuple peut considérer comme une menace à sa culture et à son équilibre.

La révolution dans le domaine des communications, qui bouleverse les habitudes de communication avec d'autres peuples et collectivités et qui soulève des doutes quant à la capacité de chaque pays de mettre la communication au service du développement de l'humanité.

L'interdépendance croissante entre individus et nations, qui rapproche de la vie quotidienne des gens d'autres cultures et points de vue qui leur semblent parfois porter atteinte à leurs croyances et les rendent intolérants au lieu de les enrichir.

La régionalisation croissante et l'identification de plus en plus grande au groupe - parfois pour faire contre-poids à l'interdépendance impersonnelle - qui permet à l'individu de se développer pleinement.

Les communications transculturelles, qui ont énormément amélioré les capacités techniques de la société mais ne lui ont pas permis dans une mesure comparable de remplacer les conflits par des relations interculturelles positives et utiles.

Le stress culturel qui, comme le stress personnel, s'accroît à mesure que les transferts scientifiques et techniques et les programmes de développement imposent de nouvelles valeurs culturelles, menacent les valeurs habituelles et aliènent les nombreuses personnes qui se trouvent exclues de ce processus de développement.

Possibilités

Malgré l'importance des défis que nous sommes appelés à relever, nous avons plusieurs raisons de faire confiance à nos capacités. La première est notre sensibilisation croissante à ces défis, qui nous a permis d'améliorer notre perception des besoins et des problèmes de l'humanité et devrait nous amener à déployer de plus grands efforts intellectuels pour trouver des solutions. La deuxième raison est l'accroissement des connaissances dans tous les domaines, notamment les sciences humaines, l'écologie et les études culturelles. La troisième raison est l'accroissement des compétences dans le domaine technique et de l'évaluation de leur incidence, ainsi que dans le domaine des médias de communication, de la gestion et de l'animation. Enfin, la quatrième raison est le nombre croissant de facilités institutionnelles à tous les niveaux: organisateurs nationaux, accords bilatéraux, réseaux interdisciplinaires, systèmes de gestion, qui tous peuvent être mis à contribution pour le plus grand bien de l'individu.